



Doc. 13053

05 octobre 2012

La Grèce sous pression : la porte d'entrée de l'Europe pour les migrants clandestins

Proposition de résolution

déposée par Mme Liana KANELLI et d'autres membres de l'Assemblée

Cette proposition n'a pas été examinée par l'Assemblée et n'engage que ses signataires

La Grèce est actuellement considérée comme la porte d'entrée de l'Union européenne pour les migrants clandestins, non seulement en raison de ses frontières avec la Turquie, mais aussi de ses nombreuses côtes et de sa multitude d'îles. Les autorités locales des îles grecques s'attendent à une forte augmentation du nombre de personnes fuyant les violences en Syrie, et la Grèce a demandé à Frontex d'accroître ses patrouilles en mer et dans les airs autour des îles du nord-est de la mer Égée.

Alors qu'elle est en première ligne pour les problèmes de migrants clandestins et de demandeurs d'asile, la Grèce doit en même temps faire face à une crise économique. Cette situation a eu un certain nombre de conséquences, provoquant notamment une flambée de violences racistes et une hausse du soutien au parti extrémiste L'Aube dorée.

En septembre 2012, le Gouvernement grec a annoncé un durcissement de ses mesures contre les migrants en situation irrégulière. La récente opération Xenios Zeus a été mise en place avec l'objectif déclaré de renvoyer les migrants sans-papiers dans leur pays d'origine et de renforcer l'État de droit et la stabilité de la société en Grèce.

Le pays a fait l'objet de nombreuses critiques à la fois internes et externes concernant la façon dont il traite les migrants et les questions de migration. Non seulement les agressions à motivation raciste et les violences extrémistes contre les migrants augmentent dans la société, mais la Grèce rencontre des difficultés à respecter les normes européennes en matière de conditions d'accueil et de rétention. Elle a également des problèmes pour remédier aux lacunes de son système national d'asile, comme le montre la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

L'Assemblée parlementaire se doit d'étudier la situation des migrants et des demandeurs d'asile en Grèce. Il ne s'agit pas simplement d'un problème grec, mais d'un problème européen, et il constitue un test pour la solidarité européenne sur sa manière de traiter les problèmes qui se posent à ses frontières extérieures et les conséquences qui en découlent.

Signé (voir au verso)



Signé¹:

KANELLI Liana, Grèce, GUE
ABBASOV Aydin, Azerbaïdjan, SOC
AGRAMUNT Pedro, Espagne, PPE/DC
BILOZIR Oksana, Ukraine, PPE/DC
BONDARENKO Olena, Ukraine, PPE/DC
DÍAZ TEJERA Arcadio, Espagne, SOC
DOBBIN Jim, Royaume-Uni, SOC
FIALA Doris, Suisse, ADLE
HÜBINGER Anette, Allemagne, PPE/DC
KHADER Qais, Conseil national palestinien
KYRIAKIDOU Athina, Chypre, SOC
MARIANI Thierry, France, PPE/DC
MEALE Alan, Royaume-Uni, SOC
MENDES BOTA José, Portugal, PPE/DC
PAPADIMOULIS Dimitrios, Grèce, GUE
PIPILI Foteini, Grèce, PPE/DC
RZAYEV Rovshan, Azerbaïdjan, PPE/DC
SABELLA Bernard, Conseil national palestinien
SANTINI Giacomo, Italie, PPE/DC
TRANTAFYLLOS Konstantinos, Grèce, SOC
TZAKRI Theodora, Grèce, SOC
VIROLAINEN Anne-Mari, Finlande, PPE/DC
VORUZ Eric, Suisse, SOC

1. ADLE: Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe
GUE: Groupe pour la gauche unitaire européenne
PPE/DC: Groupe du Parti populaire européen
SOC: Groupe socialiste